

L'enfant et son milieu :

une enquête, pour quoi faire ?

Michel *BARRÉ*

Le premier but de l'enquête « L'enfant et son milieu » est, vous l'avez compris, de nous inviter à nous questionner, à nous mettre en situation d'observateur objectif alors que trop souvent nous donnons des réponses toutes faites sans les vérifier, ni les approfondir. Beaucoup de camarades ont senti que ces questions les concernaient directement en tant que parents et ont commencé à répondre en pensant à la vie de leurs propres enfants : réponses intéressantes car il est important de ne pas étudier ces problèmes dans l'abstrait mais sur des cas précis, néanmoins si nous nous bornions à l'observation des enfants d'un groupe social assez particulier (les enseignants novateurs), il manquerait à notre enquête une dimension importante.

Par contre ce type d'approche pourrait être utilisé avec un groupe de parents. En effet il est important de les mêler à ce genre d'observation car ils ont un contact prolongé avec leurs enfants et l'effort d'objectivité qu'ils feront retentira sur leur compréhension et sur leur attitude d'éducateurs. Pourquoi ne proposerions-nous pas aux parents de confronter leurs observations sur une ou plusieurs des questions de l'enquête qui les intéresseraient particulièrement ?

Dans quelques mois, le congrès de Montpellier sera l'occasion de mettre en commun les premiers travaux issus de cette étude. Déjà il serait bon de prévoir les moyens d'échanger les recherches qui auront été faites afin de pouvoir les confronter et envisager les prolongements.

Cela pourra donner lieu à différentes formes de documents :

— Dossiers d'observations que nous échangerons (penser à un format standard permettant la reproduction) ;

— Panneau d'exposition sur un problème précis (le ramassage scolaire, par exemple, ou les interdits que l'enfant rencontre quotidiennement et qui s'opposent à ses besoins fondamentaux) ;

— Montages audiovisuels ou simplement sonores (par exemple le bruit dans la vie quotidienne d'un enfant : bruits de l'immeuble, de la circulation, de la cour de récréation, de la classe — en faisant la différence entre

le bruit naturel des échanges et les agressions auditives alternant avec le silence forcé —, de la cantine, de la télé même après l'heure du coucher) ;

— Film document (par exemple sur la façon dont les tout-petits investissent un espace nouveau) ;

— Débat sur des points méritant particulièrement discussion (par exemple : l'enfant et le conditionnement publicitaire).

Bien entendu les exemples proposés n'ont qu'un caractère indicatif et toute initiative est laissée pour aborder n'importe quel problème concernant l'enfant et son milieu, que ce problème soit évoqué dans l'enquête ou non (car nous ne prétendons pas épuiser toutes les questions).

Notre but n'est pas de nous limiter à des constats négatifs, encore que nous n'hésitions pas à dénoncer les situations intolérables, mais d'analyser les problèmes pour envisager les solutions. Bien souvent on critique globalement l'incontestable insuffisance des moyens mais on serait incapable, faute d'avoir approfondi certains problèmes, de proposer une utilisation judicieuse des moyens que l'on serait parvenu à arracher. C'est pour situer l'enfant au milieu des problèmes de notre époque (technocratie et liberté, travail et loisirs, conditionnement et consommation, qualité de la vie, nouvel urbanisme) que nous voulons approfondir les questions qui se posent à lui. Qui se souciera de ces questions si nous ne commençons pas à les poser ?

Réfléchissez en petits groupes à ces problèmes, sélectionnez ceux qui vous accrochent en priorité, envisagez déjà votre apport, même modeste mais irremplaçable, au congrès et sous quelles formes. Bon travail et donnez de vos nouvelles à :

Michel *BARRÉ*

I.C.E.M. - B.P. 251

06406 Cannes

Voir, à la page 23, le 6e volet de l'enquête : l'enfant et les expériences élémentaires.